

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO.

### LA FILLE DE MARGUERITE

PREMIÈRE PARTIE.—L'HÉRITAGE DE RENÉE.

VIII

— Merci de votre franchise, mon cher Tallandier, je suis prévenu et cela me soulage.

Madame Ursule étouffa ses sanglots et essuya ses larmes. Le malade poursuivit, en s'adressant au médecin :

— Je ne dois plus penser, n'est-ce pas, à quitter cette maison que pour le grand voyage ?

— Je n'autoriserais point un déplacement, dans quelques conditions qu'il se présentât...



Malgré sa faiblesse il se trouva debout d'un seul bond, les mains crispées, les yeux hagards, les lèvres frémissantes.

Un sanglot répondit à cette phrase et madame Ursule cacha son visage entre ses deux mains.

— Ma bonne Ursule, fit Robert Vallerand en tournant la tête vers la pauvre femme, ne pleurez pas, je vous en supplie... A quoi servent les larmes ? Attendez avec fermeté comme moi l'heure de la séparation... Votre vie à un but, vous le savez bien... Il vous reste après moi une tâche à remplir... Quand le moment sera venu, je ne vous dirai point : « adieu ! » mais : « au revoir ! » Nous nous retrouverons là-haut...

La voix de Robert s'était affermie ; elle restait calme ; on comprenait en l'écoutant qu'il envisageait sa fin prochaine sans fanfaronnade, mais avec une sécurité complète.

— Donc je vais résigner mon mandat de député, et je le regrette... Il y avait tant à faire !... Enfin, vienne un plus digne que moi, et je serai consolé... Puis-je recevoir des visites ?

— Sans doute... Je défends la fatigue mais j'ordonne la distraction...

— Vous avez écrit votre ordonnance ?

— La voilà sur cette table...

— Ursule ira demain matin à Romilly la faire préparer...

— Ce serait trop tard... je désire que vous preniez d'heure en heure une cuillerée de la potion dont voici la formule, et cela le plus tôt possible... Je vais à Romilly, j'emmenai avec moi Claude, votre valet de chambre, et il la rapportera...